

A photograph of two people, a woman on the left and a man on the right, both wearing white lab coats and light blue surgical masks. The woman has her hair in a bun and is looking towards the camera. The man is looking down and to the right. They appear to be in a laboratory or clinical setting with large windows in the background.

Rapport annuel 2021

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial

30 ans, des progrès réjouissants et un défi qui se poursuit	4
---	---

Faits et chiffres

Un nombre croissant de cas, un nombre croissant de guérisons	6
--	---

L'année 2021 en chiffres

22,5 millions pour la recherche sur le cancer	8
---	---

Recherche fondamentale

Quand les cellules cancéreuses migrent dans l'organisme	12
---	----

Recherche clinique

Améliorer le sommeil pour améliorer la qualité de vie	14
---	----

Recherche psychosociale

Conséquences à long terme du cancer contracté dans l'enfance	16
--	----

Recherche épidémiologique

Survivre grâce au dépistage	18
-----------------------------	----

Programme de recherche sur les services de santé

Dépistage du cancer du côlon	22
------------------------------	----

Bourse

À la recherche de nouvelles options de traitement	24
---	----

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Siège	26
-------	----

Conseil de fondation	27
----------------------	----

Commission scientifique	28
-------------------------	----

Comptes annuels 2021

Bilan	30
-------	----

Compte d'exploitation	31
-----------------------	----

Tableau de flux de trésorerie	32
-------------------------------	----

Annexe	33
--------	----

Rapport de l'organe de révision	34
---------------------------------	----

Éditorial

30 ans, des progrès réjouissants et un défi qui se poursuit



Chère lectrice, cher lecteur,

Au fond, nous aurions eu plus d'une raison de faire la fête en 2021. Les progrès réalisés dans le domaine du cancer grâce à la recherche ces 30 dernières années – depuis la création de notre fondation – sont on ne peut plus réjouissants. Aujourd'hui, un diagnostic de cancer n'est heureusement plus une condamnation à mort.

À l'heure actuelle, il existe des thérapies qui permettent de combattre avec succès des cancers réputés incurables il y a trois décennies encore. Grâce à des traitements plus précis, plus efficaces et mieux tolérés, les chances de guérison continuent d'augmenter chaque année – une réussite qui est le fruit d'années de recherche intensive.

« Grâce à des traitements plus précis, plus efficaces et mieux tolérés, les taux de survie continuent d'augmenter chaque année. »

En tant qu'oncologue, j'ai soigné il y a 30 ans de nombreuses personnes que nous ne pouvions pas guérir à l'époque, mais qui survivaient aujourd'hui. Les traitements des années 1990 ne peuvent tout simplement pas être comparés à ceux d'aujourd'hui. Ainsi, grâce au développement de médicaments ciblés, chimiothérapies et hospitalisations ne sont souvent plus nécessaires et dans l'ensemble, les traitements sont devenus plus courts et plus efficaces. Les méthodes modernes de génétique moléculaire utilisées en pathologie pour l'analyse des tissus ont révolutionné le diagnostic

et nous livrent des informations extrêmement précises pour le choix du traitement.

La chirurgie et ses procédures qui ménagent et préservent les organes, la radiothérapie et ses rayonnements de haute précision ainsi que la radiologie diagnostique et ses nouvelles techniques d'imagerie ont elles aussi apporté des améliorations spectaculaires pour les malades. Diverses approches immunothérapeutiques, comme les anticorps monoclonaux et les immunothérapies cellulaires, constituent elles aussi des tournants dans le traitement du cancer. Mais malgré tous ces progrès, la recherche doit se poursuivre sans relâche – pour que la guérison devienne la règle. Une étude récente montre en effet que le nombre de nouveaux cas de cancer est toujours en hausse dans notre pays.

Nous mettons tout en œuvre pour que les chances de survie des personnes touchées par le cancer continuent de s'améliorer à l'avenir. Merci infiniment de votre générosité et de votre soutien !




Prof. em. Dr med.
Thomas
CERNY

Président de la fondation
Recherche suisse contre
le cancer

Faits et chiffres



Chaque année, plus de **43 000** nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués en Suisse. En d'autres termes, une personne sur trois est touchée par un cancer à un moment ou à un autre de son existence. Selon les estimations, 4 % environ de la population générale est encore en vie aujourd'hui après avoir reçu un diagnostic de cancer un jour.



Chez l'homme, les cancers **les plus fréquents** en Suisse sont les cancers de la prostate, du poumon et du côlon. Ces trois cancers représentent 50,3 % des nouveaux cas annuels. Chez la femme, 51,1 % des nouveaux cas sont des cancers du sein, du poumon et du côlon.



Chaque année en Suisse, environ **17 000** personnes meurent d'un cancer (9500 hommes et 7700 femmes). La part des décès imputables au cancer s'élève à 30 % chez les hommes et à 23 % chez les femmes.



Grâce à la recherche, **les taux de survie** sont plus élevés que jamais. Le taux de survie à 5 ans est de 65 % chez les hommes et de 68 % chez les femmes (tous cancers confondus et autres causes de décès prises en compte). Chez les enfants, il s'élève à plus de 85 %.



Depuis **plus de 30 ans**, la fondation Recherche suisse contre le cancer met tout en œuvre pour continuer à améliorer les traitements contre le cancer afin que davantage de malades puissent guérir ou bénéficier d'une qualité de vie satisfaisante. Au cours de ces trois décennies, la fondation a soutenu financièrement quelque 1000 projets de recherche.



La Recherche suisse contre le cancer a investi **22,5** millions de francs dans la recherche oncologique en 2021. Malgré la pandémie, elle a ainsi soutenu une recherche indépendante essentielle pour combattre le cancer.



Au total, **69** projets et bourses ont bénéficié d'un soutien en 2021. La sélection a été opérée par une commission scientifique composée de 19 expertes et experts et épaulée par d'autres spécialistes en Suisse et à l'étranger ; les meilleurs projets ont été retenus.

22,5 millions
pour la
recherche sur
le cancer

En 2021, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu 91 projets, bourses, organisations de recherche et conférences scientifiques pour un montant de 22,5 millions de francs.

L'an dernier, la Commission scientifique [WiKo] a évalué 174 demandes de subsides et recommandé le financement de 120 projets de recherche. La fondation Recherche suisse contre le cancer en a soutenu 60 et la Ligue suisse contre le cancer huit. 52 projets de haute qualité n'ont malheureusement pas pu être financés, faute de fonds.

La Recherche suisse contre le cancer a par ailleurs octroyé un montant total de près de 974 000 francs à six projets dans le cadre du

programme de renforcement de la recherche sur les services de santé en oncologie.

Elle a en outre accordé 2,075 millions de francs à cinq organisations de recherche différentes qui fournissent des prestations essentielles pour la recherche clinique sur le cancer. Le Conseil de fondation a débloqué 977 86 francs pour soutenir des réunions scientifiques. Enfin, trois bourses du Programme national MD-PhD ont été financées pour un montant de 517 597 francs au total.

Promotion de la recherche en 2021

	Projets	Montant	Part en %
Projets de recherche indépendants	60	18 848	84%
Recherche fondamentale	27	9 281	41%
Recherche clinique	19	6 123	27%
Recherche psychosociale	1	351	2%
Recherche épidémiologique	10	2 729	12%
Bourses	3	364	2%
Programme de recherche sur les services	6	974	4%
Bourses MD-PhD (ASSM)	3	518	2%
Organisations de recherche¹	5	2 075	9%
Conférences et congrès scientifiques	17	98	<1%
Total	91	22 513²	100%

[Projets : nombre de demandes approuvées, montant en kCHF]

¹ Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer (SAKK), International Breast Cancer Study Group (IBCSG), Groupe d'oncologie pédiatrique Suisse (SPOG), International Extranodal Lymphoma Study Group (IELSG), European Organisation for Research and Treatment of Cancer (EORTC)

² Ne sont pas pris en compte les subsides restitués, les projets retirés et les montants attribués, mais pas encore versés dans le cadre de conventions de prestations pour les années suivantes.

Projets de recherche soutenus en 2021



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.

La Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très différents dans leur orientation et leurs méthodes. Malgré cette diversité, tous poursuivent un seul et même objectif: améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

La **recherche fondamentale** est le plus souvent pratiquée en laboratoire. Les connaissances acquises peuvent par exemple conduire à de nouvelles approches thérapeutiques.

La **recherche clinique** s'intéresse à la manière dont les méthodes diagnostiques et thérapeutiques peuvent être améliorées et s'appuie sur la coopération avec les patientes et patients.

La **recherche psychosociale** a pour but d'améliorer la santé psychologique et sociale des personnes atteintes d'un cancer et de leurs proches.

La **recherche épidémiologique** analyse de grandes quantités de données en lien avec le cancer et peut fournir des indications sur d'éventuelles corrélations.

La **recherche sur les services de santé** étudie la manière dont sont dispensés les produits et prestations en rapport avec la santé.

Les études soutenues sont issues de tous les domaines de l'oncologie. Les pages suivantes offrent un aperçu à travers un exemple de projet qui a été soutenu l'an dernier. Vous trouverez une vue d'ensemble de tous les projets soutenus sur le site internet de la fondation Recherche suisse contre le cancer.



Recherche fondamentale

Quand les cellules cancéreuses migrent dans l'organisme

Prof. Dr **Sonia Tugues**
Institut d'immunologie expérimentale,
Université de Zurich

Projet

Le système immunitaire inné en tant que
sentinelle contre les métastases
[KFS-5240-02-2021]

Comment fonctionnent les défenses immunitaires de l'organisme ? Et comment les cellules cancéreuses parviennent-elles à leur échapper ? Une équipe de recherche de l'Université de Zurich se penche sur ces questions. Il s'agit de mieux comprendre les interactions entre le système immunitaire et la genèse du cancer et de combattre les métastases.



Aujourd'hui, neuf patient-e-s sur dix ne meurent plus de la tumeur cancéreuse d'origine, ce que l'on appelle la tumeur primitive ou primaire, mais des métastases, c'est-à-dire la dissémination de cellules cancéreuses dans d'autres organes. «Les métastases sont la cause de décès la plus fréquente suite à un cancer», souligne la professeure Sonia Tugues de l'Institut d'immunologie expérimentale de l'Université de Zurich. Cependant, par rapport aux connaissances sur les tumeurs primitives, celles sur les métastases sont actuellement relativement modestes : dans ce domaine, la recherche en est encore à ses débuts.

Stimuler le système immunitaire

Dans le cadre d'un projet conçu sur trois ans, Sonia Tugues et son équipe internationale examinent le rôle des cellules immunitaires dans



la formation de métastases. « Nous étudions la biologie et le fonctionnement d'une population de cellules immunitaires qui ont un haut potentiel d'élimination des cellules tumorales. Il s'agit des CLI, les cellules lymphoïdes du système immunitaire inné. » La chercheuse veut en particulier découvrir comment influencer ces éléments cellulaires du sang pour combattre la croissance des métastases.

« Stimuler le système immunitaire de l'organisme est une approche prometteuse pour le traitement du cancer métastasé. Cela lui permet de lutter contre les cellules cancéreuses », explique Sonia Tugues. Le but de son projet actuel est d'analyser le rôle des lymphocytes innés dans la progression des métastases dans le foie humain. Le foie est le site de métastases le plus fréquent chez les patient-e-s atteint-e-s d'un cancer colorectal.

Plus de la moitié de ces tumeurs malignes de l'intestin s'accompagnent de métastases et donc d'un mauvais pronostic.

Aspects cliniques en recherche fondamentale

« Mieux comprendre le rôle complexe des lymphocytes dans le cancer nous permettra à long terme de développer de nouvelles stratégies thérapeutiques pour combattre les métastases », pronostique Sonia Tugues. Dans son projet, elle coopère étroitement avec l'Hôpital universitaire de Zurich qui lui transmet des échantillons tissulaires de patient-e-s atteint-e-s de métastases du foie. Peu à peu, elle obtient ainsi de nouvelles connaissances sur les interactions entre les lymphocytes innés et les cellules cancéreuses malignes.

Recherche clinique

Améliorer le sommeil pour améliorer la qualité de vie

Dr Lorenzo Rossi

Institut d'oncologie de la Suisse italienne
Bellinzona

Projet

Étude pilote d'évaluation des troubles du sommeil dus à l'hormonothérapie chez les survivantes au cancer du sein
[KFS-5249-02-2021]

Un sommeil calme et réparateur est important pour notre bien-être et notre qualité de vie. Or de nombreuses personnes atteintes d'un cancer souffrent de troubles du sommeil.



Dans environ deux tiers des cas, la croissance des tumeurs malignes du sein est liée aux hormones sexuelles féminines, en particulier aux œstrogènes. Avec la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie, l'hormonothérapie joue un rôle particulièrement important dans le traitement du cancer du sein. Elle vise à bloquer la production ou l'effet des œstrogènes de manière à empêcher la croissance des cellules tumorales hormonosensibles.

Lutte contre les effets indésirables

Globalement, l'hormonothérapie est bien supportée et peut être prise pendant plusieurs années. Mais elle peut aussi avoir des effets secondaires désagréables: «Les traitements peuvent occasionner divers effets secondaires susceptibles de porter atteinte à la qualité de vie des patientes», explique Lorenzo Rossi,



42 ans, oncologue et chercheur à l'Institut d'oncologie de la Suisse italienne (IOSI) à Bellinzzone.

Dans son projet actuel, il se concentre sur un domaine qui revêt une grande importance pour les personnes atteintes d'un cancer, puisque près de deux tiers souffrent de troubles du sommeil. Ceux-ci se font sentir également dans la journée : les personnes touchées se sentent épuisées, désespérées et incapables de se concentrer. Lorenzo Rossi voit deux points à élucider : « Actuellement, nous ne savons pas avec certitude si l'hormonothérapie porte atteinte à la qualité du sommeil également chez les patientes qui n'avaient pas de troubles du sommeil auparavant. Et nous manquons aussi de données sur le type de troubles du sommeil que l'on peut considérer comme liés à l'hormonothérapie. »

Des mesures thérapeutiques pour améliorer le sommeil

Dans son projet de recherche financé par la fondation Recherche suisse contre le cancer, qui va se poursuivre jusqu'au printemps 2023, Lorenzo Rossi veut étudier quantitativement et qualitativement l'effet de l'hormonothérapie sur le sommeil des patientes et les comparer avec un groupe de patientes qui ne reçoivent pas d'hormonothérapie. Au total, 30 patientes participent à l'étude.

« Les résultats de ce projet de recherche aideront à développer des mesures thérapeutiques pour soulager les problèmes de qualité du sommeil. J'espère que cela nous permettra d'améliorer la qualité de vie des patientes atteintes d'un cancer du sein », conclut-il.

Recherche psychosociale Conséquences à long terme du cancer contracté dans l'enfance

Dr **Katharina Roser**

Département des sciences de la santé
et médecine, Université de Lucerne

Projet

Le spectre du cancer de l'enfant : problèmes d'assurances, questions juridiques et financières suite à un cancer contracté dans l'enfance. Le vécu des parents, des survivants et des experts
[KFS-5384-08-2021]

Chaque année en Suisse, environ 350 enfants et adolescent-e-s contractent un cancer. Comment vont-ils des années plus tard ? Le cancer a-t-il un impact sur leur vie, leurs relations sociales ou leur carrière professionnelle ?



Les progrès des traitements font que de nombreux enfants et adolescent-e-s atteint-e-s d'un cancer sont soigné-e-s avec succès ; près de 85 % retrouvent leur vie d'avant la maladie.

En bonne santé, mais...

Ce que nous savons aujourd'hui, c'est que les survivant-e-s au cancer contracté dans l'enfance et l'adolescence ont un risque accru de nouvelle tumeur et souffrent souvent de séquelles à long terme du traitement, par exemple troubles de la croissance et lésions de certains organes. Des douleurs, une faiblesse musculaire ou une fatigabilité importante peuvent aussi porter atteinte au bien-être physique et psychique. Ces symptômes peuvent provoquer un repli de la vie sociale, la perte d'un emploi, des pertes financières ou une retraite anticipée.



Mais nous manquons en Suisse de données sur ces défis de toutes sortes, de vastes études pertinentes font largement défaut. Katharina Roser du Département des sciences de la santé et médecine de l'Université de Lucerne veut combler cette lacune : « Actuellement, il y a peu d'études sur les difficultés juridiques, financières ou relatives aux assurances auxquelles font face les personnes touchées et leurs parents. Nous voulons que cela change. »

Collecter des données, élaborer des recommandations

Dans son nouveau projet financé par la Recherche suisse contre le cancer, elle s'est fixé avec son équipe trois objectifs partiels : dans une première étape, il s'agit de récapituler ce que l'on sait à l'échelon international des problèmes juridiques, financiers et relatifs aux

assurances de ces jeunes survivant-e-s au cancer et de leurs parents. Ensuite, les scientifiques veulent collecter les expériences des personnes touchées pour savoir quelles offres et stratégies leur ont été particulièrement utiles.

Le projet doit ensuite déboucher sur une troisième étape qui consiste à élaborer des recommandations concrètes pour soutenir dans leur travail le personnel médical et d'autres disciplines du secteur de la santé ainsi que le système d'assurances sociales.

« De manière générale, nous voulons aussi faire prendre mieux conscience des problèmes que peuvent affronter les parents et les survivants et préparer le terrain pour des mesures visant à encourager et soutenir les familles concernées », détaille Katharina Roser. Le projet est prévu sur trois ans.

Recherche épidémiologique Survivre grâce au dépistage

Prof. Dr **Patrick Petignat**

Unité d'oncogynécologie chirurgicale
Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)

Projet

Favoriser la prévention du cancer du col de l'utérus et améliorer la santé des femmes dans des régions aux ressources limitées (KFS-5312-02-2021)

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, le cancer du col de l'utérus est un problème majeur de santé publique. Mais en réalité, il existe des stratégies de prévention qui permettent de détecter la maladie à un stade précoce et facile à traiter.



Dans le monde entier, les infections par le papillomavirus humain (HPV) font partie des maladies sexuellement transmissibles les plus fréquentes. En Suisse, près de 80 % des femmes et des hommes sont infecté-e-s par l'HPV au cours de leur vie. En règle générale, ces infections sont inoffensives et guérissent d'elles-mêmes. Toutefois, certains types d'HPV peuvent entraîner le développement d'un cancer en cas d'infection persistante pendant des années. Grâce au dépistage, il est possible de détecter à temps les modifications des tissus du col de l'utérus et de prévenir les maladies cancéreuses.

Deuxième type de cancer le plus fréquent

Le professeur Patrick Petignat des Hôpitaux universitaires de Genève mène son projet de recherche actuel au Cameroun. Dans ce pays



d'Afrique centrale, le cancer du col de l'utérus représente le deuxième type de cancer le plus fréquent, avec environ 1800 décès par an. « Notre projet vise à évaluer la faisabilité, l'acceptabilité et l'efficacité de deux stratégies de dépistage du cancer du col de l'utérus adaptées aux régions à faible revenu », précise le gynécologue.

Un dépistage gratuit est proposé aux femmes âgées de 30 à 49 ans dans le district de Dschang. Les femmes effectuent d'abord un test pour vérifier si elles sont infectées par l'HPV. Ensuite, les femmes positives à l'HPV sont réparties en deux stratégies de dépistage différentes. La première stratégie traite toutes les femmes porteuses de certains types d'HPV à haut risque, tandis que la seconde stratégie s'adresse uniquement aux femmes présentant des lésions au niveau du col de l'utérus.

Identifier les programmes de dépistage efficaces

« En comparant ces deux stratégies, nous déterminerons quelle méthode identifie le plus de lésions précancéreuses tout en évitant de traiter les faux positifs. Nous examinerons également quelle méthode est plus acceptable pour les femmes et le personnel soignant et mieux adaptée à cette région aux ressources limitées », note Patrick Petignat.

Les résultats devraient permettre de mettre en place des programmes de dépistage efficaces dans les régions où ils font encore défaut et de réduire ainsi la mortalité liée au cancer du col de l'utérus.

Programme de renforcement de la recherche sur les services de santé



Malgré l'importance fondamentale qu'elle présente – en particulier en oncologie –, la recherche sur les services de santé a longtemps été traitée en parent pauvre dans notre pays. Pour y remédier, la fondation Recherche suisse contre le cancer a mis sur pied un programme en vue d'encourager cette branche de la recherche de manière ciblée il y a six ans. Celui-ci a pris fin en 2021 avec la dernière vague de mise au concours.

C'est dans le cadre de la Stratégie nationale contre le cancer 2014–2020 que la Recherche suisse contre le cancer a lancé son programme de renforcement de la recherche sur les services de santé. Pour ce faire, elle a pu s'assurer le soutien de la fondation Accentus (fonds Marlies Engeler). Le coup d'envoi a été donné en 2016 ; chaque année, un montant d'un million de francs environ a été mis à disposition pour l'étude de questions relatives aux services de santé dans le domaine de l'oncologie. 36 projets ont ainsi été financés au cours des cinq dernières années pour un total de près de cinq millions de francs.

Les projets soutenus portent sur un large éventail de thèmes et couvrent l'itinéraire du patient dans sa totalité, de la prévention au suivi en passant par le traitement.

Vous trouverez une vue d'ensemble de tous les projets soutenus dans le cadre du programme « Recherche sur les services de santé » sous:



Une conférence en ligne

En plus de soutenir des projets de recherche de manière ciblée, la Recherche suisse contre le cancer a participé à l'organisation d'une réunion qui visait à mettre en réseau les chercheuses et chercheurs et les acteurs importants du domaine. Repoussée plusieurs fois à cause de la pandémie, celle-ci s'est finalement tenue en juin 2021 sous la forme d'une conférence en ligne et a marqué la fin du programme de renforcement de la recherche sur les services de santé.

La Recherche suisse contre le cancer souhaite néanmoins continuer à promouvoir cette branche de la recherche. Les chercheuses et les chercheurs ont toujours la possibilité de soumettre leurs projets dans le cadre des mises au concours habituelles organisées deux fois par an.

Programme de recherche sur les services de santé Dépistage du cancer du côlon

Prof. Dr phil. **Lauren Clack**
Institut d'Implementation Science
in Health Care
Université de Zurich

Projet

Améliorer l'implémentation des
programmes de dépistage organisés
du cancer du côlon en Suisse
[HSR-5224-11-2020]

**En Suisse, le cancer du côlon
est le troisième en fréquence.
Chaque année, environ
4300 personnes reçoivent le
diagnostic et environ 1700 en
meurent. Le cancer du côlon
se développe très lentement
pendant des années, souvent
sans que les personnes tou-
chées ne s'en rendent compte.**



Aussi bien les spécialistes que la population le savent aujourd'hui : les examens de dépistage permettent de détecter le cancer du côlon à un stade précoce, souvent curable. Ces examens sont recommandés pour les hommes et les femmes à partir de 50 ans. Depuis 2013, les caisses-maladie prennent en charge les coûts des examens de dépistage du cancer du côlon pour les personnes de 50 à 69 ans. Sont couverts un test de sang occulte dans les selles tous les deux ans ou une coloscopie tous les dix ans.

Le projet actuel de la professeure Lauren Clack vise à analyser plus précisément la situation actuelle. Lauren Clack enseigne et fait des travaux de recherche à la faculté de médecine de l'Université de Zurich et s'est spécialisée pendant près de dix ans dans l'application des sciences d'implémentation et le design



orienté vers les usagers en tant que cheffe de projets à l'Hôpital universitaire de Zurich.

Implémentation des programmes de dépistage du cancer du côlon

Avec le professeur Reto Auer de l'Institut de médecine de famille à Berne et le docteur Kevin Selby, chef de clinique à Unisanté à Lausanne, elle étudie les programmes organisés de dépistage du cancer du côlon actuellement en place et prévus en Suisse: « Ces programmes sont mis en œuvre de différentes manières selon les cantons. Nous voulons comprendre ces différences pour tirer les leçons des succès des programmes actuels et identifier des possibilités d'amélioration », explique-t-elle. « Notre projet doit montrer si, comment et pourquoi certaines stratégies d'implémentation réussissent mieux que d'au-

tres. » Le principal objectif du projet prévu sur deux ans est que les connaissances acquises permettent de faire bénéficier plus de personnes des programmes organisés et, au final, de réduire les décès dus au cancer du côlon.

« Actuellement, on ne sait pas très bien comment et pourquoi ces programmes améliorent le dépistage du cancer du côlon. Les connaissances que nous collectons dans ce projet en cours aideront à perfectionner et renforcer les programmes actuels », affirme la jeune chercheuse avec conviction.

Bourse

À la recherche de nouvelles options de traitement

Dr med. **Manolis Pratsinis**

Clinique d'urologie, Hôpital cantonal de Saint-Gall (KSSG),
Urologic Oncology, University of California Davis

Projet

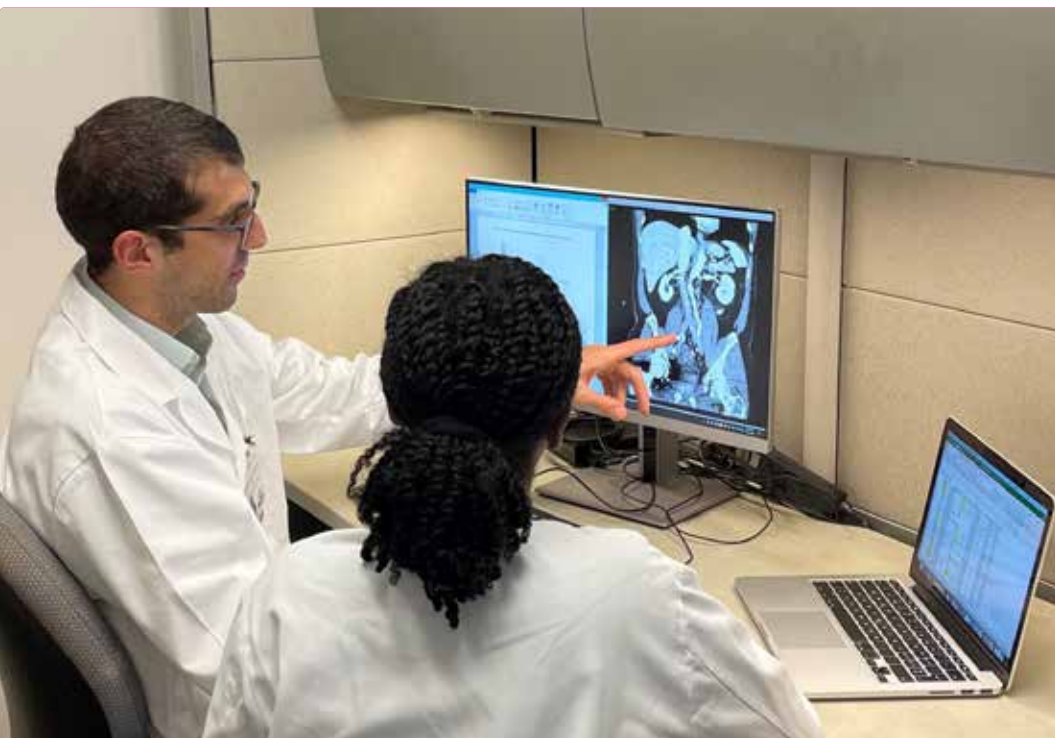
Prétraitement par un inhibiteur de PARP chez les patients atteints d'un cancer de la prostate à risque intermédiaire ou élevé: rôle de l'ABCB1 en tant que biomarqueur pour le traitement.
[KFS-5248-02-2021]

Le carcinome de la prostate est l'une des tumeurs les plus fréquemment diagnostiquées chez l'homme. Le docteur Manolis Pratsinis, actuellement dans une université américaine grâce à une bourse de la fondation Recherche suisse contre le cancer, examine le potentiel des traitements dits néoadjuvants.



Le cancer de la prostate progresse en général très lentement, tout d'abord en restant à l'intérieur de la prostate. Plus tard, il peut franchir la capsule et progresser localement. Au stade suivant, il peut former des métastases, en particulier dans les ganglions lymphatiques et le squelette. Comme pour presque tous les cancers, les chances de guérison du cancer de la prostate sont d'autant plus grandes qu'il est détecté précocement.

Les carcinomes de la prostate peu agressifs et limités localement peuvent en général être éliminés par une opération ou une radiothérapie. Chez les patients atteints d'une forme plus agressive de cancer de la prostate, des micrométastases sont souvent déjà formées au moment de la pose du diagnostic, de sorte que la seule opération ou radiothérapie ne suffit pas.



Diverses approches thérapeutiques

Le docteur Manolis Pratsinis s'intéresse particulièrement au traitement de ces carcinomes de la prostate localisés, mais à risque élevé : « Chez ces patients, le risque est très grand que le cancer récidive après traitement local, de sorte que cette situation requiert souvent un traitement multimodal. »

Grâce à une bourse de la Recherche suisse contre le cancer, il étudie actuellement à la University of California Davis le bénéfice des traitements dits néoadjuvants. Ceux-ci sont administrés avant l'ablation chirurgicale de la prostate dans le but d'accroître les chances de guérison. Son projet de recherche se concentre sur le rôle du gène ABCB1 en tant que biomarqueur pour la réponse à un traitement néoadjuvant par inhibiteurs de PARP, un nouveau médicament ciblé contre le cancer.

Échange enrichissant

La bourse actuelle et donc le séjour en Californie lui offrent les conditions idéales pour progresser dans ses activités de recherche : « Je suis ici tous les jours en contact avec des expertes et experts de pointe dans le domaine de l'uro-oncologie. Aussi bien cliniquement que scientifiquement, cette bourse est extrêmement enrichissante ; elle me permet de nombreux contacts pour faire progresser mes propres recherches et participer à des projets internationaux. La chance de travailler et de faire de la recherche dans un autre système de santé est d'une valeur inestimable », souligne Manolis Pratsinis.

La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient tous les domaines de la recherche oncologique depuis 1991 grâce aux dons reçus. Elle s'attache tout particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient, ce qui permet d'obtenir des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour de nombreux malades. Le Conseil de fondation est responsable de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche qui seront soutenus, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique [WiKo], qui étudie toutes les requêtes selon des critères précis.

Le siège de la fondation est rattaché au promotion de la recherche & support scientifique de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction de Dr Peggy Janich, les collaboratrices et collaborateurs s'occupent des mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La Recherche suisse contre le cancer et sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer, travaillent en étroite collaboration. Des conventions de prestations règlent la rémunération de toutes les activités, comme les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que les finances et la comptabilité.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation. Il se réunit deux à quatre fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Il se compose de neuf membres bénévoles.



Prof. ém. Dr med.
**Thomas
CERNY**
Saint-Gall
Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Adrian
OCHSENBEIN**
Berne
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Murielle
BOCHUD**
Lausanne
Recherche
épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne
Recherche
fondamentale



Dr med.
**Nicolas
GERBER**
Zurich
Recherche
pédiatrique



Anc. conseillère aux États
**Christine
EGRSZEGI-OBRIST**
Mellingen
Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen
Personnalité
indépendante



**Adrian
VILS**
Rapperswil BE
Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) examine toutes les demandes de subsides soumises à la Recherche suisse contre le cancer et à sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours de déterminer si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances dans le domaine de la prévention, de la genèse ou du traitement du cancer.

Chaque requête est examinée minutieusement par deux membres de la commission, qui font en outre appel à d'autres experts internationaux. En évaluant **l'originalité et la faisabilité** des projets de recherche et **en recommandant le financement des meilleurs uniquement**, la WiKo garantit **la qualité élevée de la recherche soutenue sur le plan scientifique**.

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**
Bâle

Présidente



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYER**
Berne



Prof. Dr med.
**Markus
JÖRGER**
Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**
Berne



Prof. Dr Dr med.
**Andreas
BOSS**
Zurich

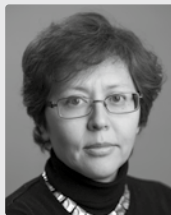
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
**Andrea
ALIMONTI**
Bellinzona



Prof. Dr
**Joerg
HUELSKEN**
Lausanne



Prof. Dr
**Tatiana
PETROVA**
Epalinges



Prof. Dr med.
**Pedro
ROMERO**
Epalinges

La WiKo se réunit deux fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Elle dresse un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets bénéficieront d'un soutien financier.

Les 19 membres de la WiKo sont d'émittants experts et experts réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour trois ans et sont rééligibles deux fois.



Prof. Dr med.
**Mark A.
RUBIN**
Berne



Prof. Dr
**Beat W.
SCHÄFER**
Zurich



Prof. Dr med.
**Emanuele
ZUCCA**
Bellinzzone

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Dr med.
**Sarah
DAUCHY**
Villejuif, France



Prof. Dr med.
**Sophie
PAUTEX**
Genève



Prof. Dr
**Manuel
STUCKI**
Zurich



Prof. Dr med.
**Jürg
SCHWALLER**
Bâle



Prof. Dr
**Sabine
WERNER**
Zurich

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE



Dr.
**Stefan
MICHIELS**
Villejuif, France



Dr
**Milena Maria
MAULE**
Turin, Italie

Comptes annuels 2021

Bilan

Actif	2021	2020
Liquidités	7 549	9 014
Autres créances à court terme	152	109
Actifs de régularisation	161	418
Capital de roulement	7 862	9 542
Immobilisations financières	58 252	51 857
Immobilisations incorporelles	62	24
Actif immobilisé	58 314	51 881
Actif	66 175	61 423

Passif	2021	2020
Dettes résultant de livraisons et de prestations de services	878	668
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	19 586	17 785
Passifs de régularisation	162	164
Engagement à court terme	20 626	18 617
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	13 700	11 314
Engagement à long terme	13 700	11 314
Capital des fonds	2 382	2 382
Capital engagé accumulé	21 557	15 252
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	8 502	7 453
Capital lié	8 602	7 553
Résultat annuel	-692	6 305
Capital de l'organisation	29 467	29 110
Passif	66 175	61 423

[chiffres au 31.12. en kCHF]

Compte d'exploitation

	2021	2020
Dons	18 648	17 961
Héritages et legs	4 956	9 231
Donations reçues	23 604	27 192
Dons affectés	0	0
Dons libres	23 604	27 192
Recettes de livraisons et prestations	0	12
Produits d'exploitation	23 604	27 204
Charges liées aux projets	-217	-154
Montants versés aux tiers et projets	-22 664	-16 247
Charges de personnel liées aux projets	-19	-12
Parts de charges facturées par des apparentés	-429	-518
Charges directes des projets	-23 329	-16 930
Charges liées à la collecte de fonds	-3 166	-2 987
Charges de personnel liées à la collecte de fonds	-1	0
Amortissements collecte de fonds	-15	-20
Parts de charges facturées par des apparentés	-1 257	-1 139
Charges collecte de fonds	-4 439	-4 146
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration & communication	-142	-92
Amortissements du secteur administration	-5	-1
Parts de charges facturées par des apparentés	-306	-326
Charges administratives	-453	-419
Charges d'exploitation	-28 221	-21 496
Résultat d'exploitation	-4 617	5 709
Résultat financier	6 309	6 476
Charges financières	-1 417	-5 021
Résultat financier	4 892	1 455
Produits extraordinaires	82	46
Résultat extraordinaires	82	46
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	357	7 210
Variation du capital des fonds	0	0
Résultat annuel avant variation du capital d'organisation	357	7 210
Indications sur l'attribution/l'utilisation du capital d'organisation		
Réserve de fluctuation de valeur	-1 049	-905
Capital d'exploitation réalisé	692	-6 305
Variation du capital de l'organisation	-357	-7 210
Résultat annuel après variation	0	0

[chiffres au 31.12. en kCHF]

Tableau de flux de trésorerie

	2021	2020
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital d'organisation)	357	7 210
Amortissements	20	21
Autres créances à court terme	-43	-19
Actifs de régularisation	257	-283
Dettes de livraisons et prestations de services	210	-4
Résultat d'évaluation des immobilisations financières	-3 306	-988
Passifs de régularisation	-2	-123
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	-2 506	5 814
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-28 573	-25 227
Désinvestissements dans des immobilisations financières	25 484	20 602
Investissements dans des immobilisations incorporelles	-58	-16
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	-3 147	-4 641
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	1 801	-2 370
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	2 386	-1 136
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	4 187	-3 506
Variation des liquidités	-1 466	-2 333
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	9 014	11 347
État final des liquidités	7 549	9 014
Variation des liquidités	-1 466	-2 333

[chiffres au 31.12. en kCHF]

Annexe

Présentation des comptes

Les comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes du droit des obligations [art. 957 à 962 CO].

Il s'agit ici d'un extrait. Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la Recherche suisse contre le cancer [www.recherche cancer.ch].

Remerciements

Pour la promotion de projets de recherche, la Recherche suisse contre le cancer a reçu en 2021 des dons notables et très appréciés, entre autres de fondations. Nous pouvons notamment mentionner :

Armin & Jeannine Kurz Stiftung
Fondation Le Laurier rose
Fondation Marie & René
Fondation Osato Research Institut
Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)
Gertrud-Hagmann-Stiftung
Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung
Kelm-Stiftung
Lotte und Adolf Hotz-Sprenger Stiftung
Mahari Stiftung
SPS Foundation
Stiftung Domarena
VSM-Stiftung

Rapport de révision



Tél. +41 31 327 17 17
Fax +41 31 327 17 38
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableaux de variation des fonds et du capital en annexe) de la fondation Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2021.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Berne, le 9 février 2022

BDO SA

Matthias Hildebrand

Expert-réviseur agréé

Bianca Knödler

Réviseur responsable
Experte-réviseur agréée

Annexe
Comptes annuels

BDO SA, dont le siège principal est à Zurich, est le membre suisse, juridiquement indépendant, du réseau international BDO.

Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Rédaction

Tanja Aebli

Coordination

Luca Nowacki

Photos

Thomas Oehrli (thomasoehrli.ch)
shutterstock.com

Mise en page

Oliver Blank

Impression

Länggass Druck AG, Berne

Tirage

1200 ex. en allemand
500 ex. en français



Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Tél. 031 389 93 00

www.recherche cancer.ch
dons@recherche cancer.ch

IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1
together.recherche cancer.ch

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research

